

ILEANA CĂZAN

**DOMNI ROMÂNI CREDITORI AI CURȚII DIN VIENA
(PRINCES ROUMAINS, CRÉDITEURS DE LA COUR DE VIENNE)**

Bucarest, Éditions de l'Académie Roumaine, 2012, 114 p.

Madame Ileana Căzan est préoccupée depuis des années des relations des Pays Roumains avec la maison des Habsbourg. Dans ce petit livre elle a consacré ses efforts à la connaissance des rapports financiers qui ont existé entre les princes valaques et les Habsbourg, vers la fin du XVI^e siècle et pendant le XVII^e siècle. Elle examine des cas, qui presque se succèdent, ceux des princes Pierre le Boiteux (Petru Șchiopul), Michel le Brave (Mihai Viteazul) et de son fils Nicolae Pătrașcu, ainsi que celui de Mihnea III Radu.

Après de recherches minutieuses, elle est arrivée à certaines conclusions suggestives. Tout d'abord, elle constate les problèmes de pénurie financière qui stimulent l'intérêt de l'administration impériale pour les sommes importantes, surtout en or, dont ces princes se trouvant en refuge disposent. Dans une succession de cas, les princes en exil sont déterminés à mettre à la disposition du trésor impérial leur fortune, sous la forme d'emprunts, mais ensuite les opérations de restitution posent des problèmes maintes fois insolubles ou en tout cas on assiste à des tergiversations infinies ! Le petit livre de Madame Căzan mérite toute l'attention !

Dan Berindei

**ACADEMIA ROMÂNĂ ȘI CASA REGALĂ A ROMÂNIEI.
DOUĂ DESTINE PARALELE, 1866–1947/1948
(L'ACADÉMIE ROUMAINE ET LA MAISON ROYALE DE ROUMANIE,
DEUX DESTINS PARALLÈLES, 1866–1947/1948)**

Bucarest, Éditions de l'Académie Roumaine, 2013, 232 p.

Avec une ample étude introductive écrite par l'académicien Ioan Păun Otiman et des notes biographiques du dr. Dorina Rusu, le volume reflète dans son ensemble les rapports qui ont existé entre les membres de la Maison royale et l'Académie Roumaine. Il s'agit de sept membres, dont quatre rois, deux reines et le prince Nicolae, qui tous ont été membres de la haute institution.

On trouve leurs biographies raccourcies, mais aussi on y trouve les textes des discours que les membres de la famille royale ont tenu à l'Académie. Aux discours des membres de la famille royale ont été ajoutés ceux de 13 membres de l'Académie Roumaine ayant trait à la monarchie et aux membres de la dynastie.

Le volume représente une contribution à l'histoire de la haute institution, mais il contribue également à une meilleure connaissance des liens qui ont existé entre l'Académie Roumaine et la Maison royale et montre le niveau intellectuel et même la beauté de certains de ces textes y contenus.

D. B.

DANIEL CAIN

**DIPLOMAȚI ȘI DIPLOMATIE ÎN SUD-ESTUL EUROPEAN.
RELAȚIILE ROMÂNNO-BULGARE LA 1900**
(DIPLOMATES ET DIPLOMATIE DANS LE SUD-EST EUROPÉEN.
LES RELATIONS ROUMANO-BULGARES EN 1900)

Bucarest, Éditions de l'Académie Roumaine, 2012, 232 p.

Daniel Cain – qui est un excellent spécialiste des relations entre la Roumanie et la Bulgarie pendant les XIX^e et XX^e siècles – présente une intéressante analyse de ces rapports vers la fin du XIX^e et le début du siècle suivant. Il le fait dans un cadre général de l'examen des réalités politiques du moment dans l'Europe du Sud-Est.

Bon connaisseur des circonstances socio-politiques des deux pays, l'auteur s'occupe aussi de la politique de grandes puissances dans la zone, pour passer ensuite à un examen des politiciens, mais aussi des diplomates roumains et bulgares. Les problèmes en litige attirent évidemment son attention, les problèmes de la Macédoine, mais aussi celle des minorités. Il nous présente également les rapports politiques de la Roumanie et de la Bulgarie, ainsi que les conventions et les accords que les deux pays ont conclus pendant la décennie analysée. Dans ses conclusions, Daniel Cain analyse les mutations qui ont eu lieu dans les rapports des deux pays, dûs en bonne mesure au développement de la Bulgarie et à la disparition de la zone de la puissance de l'Empire Ottoman. L'équilibre balkanique a été affecté et par cela aussi les rapports roumano-bulgares, surtout après la proclamation en 1908 de l'indépendance de la Bulgarie. Ces rapports ont été aussi influencés par les actions politiques dans la zone de deux grandes puissances : la Russie et l'Autriche-Hongrie. C'est un livre digne de tout l'intérêt.

D. B.

HADRIAN G. GORUN

**RELAȚII POLITICO-DIPLOMATICE ȘI MILITARE ALE ROMÂNIEI
CU FRANȚA ÎN PRIMUL RĂZBOI MONDIAL**
(RELATIONS POLITIQUES, DIPLOMATIQUES ET MILITAIRES
DE LA ROUMANIE AVEC LA FRANCE PENDANT
LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE)

Cluj-Napoca, Argonaut, 2009, 375 p.

La grande guerre a représenté une étape historique pendant laquelle les relations franco-roumaines ont été très proches. Après une période de neutralité de deux ans, la Roumanie a décidé son implication dans la guerre au moment critique pour la France de la bataille de Verdun. Pour les Roumains cette participation a été lourdement payé par le nombre des combattants morts ou blessés et par de très lourdes pertes matérielles, surtout que l'ennemi a occupé pendant deux ans une bonne partie du pays. Isolée de ses alliés de l'Ouest, se trouvant près de la Russie, où dès 1917 la Révolution fut

présente, la Roumanie fut forcée au printemps 1918 à conclure une paix séparée, il est vrai non ratifiée par le roi Ferdinand. Toutefois, elle reprit les armes vers la fin de la grande conflagration et se trouva ainsi dans le camp de la Victoire.

Le livre de Hadrian Gorun, basé sur une riche documentation, en partie inédite, nous offre l'image détaillée de cette étape des relations franco-roumaines. Il le fait dans le cadre de l'évolution des rapports de la Roumanie avec les grandes puissances en insistant sur ceux avec la France et la Russie, mais aussi dans le cadre sud-est européen. Il met l'accent en premier lieu sur le déroulement et l'évolution des rapports politiques et diplomatiques.

Une annexe de documents, une bibliographie et un index se trouvent aussi dans ce livre, qui offre au lecteur une utile information synthétique sur l'un des moments les plus importants des relations historiques de la Roumanie avec la France.

D. B.

ALIN SPÂNU

**ISTORIA SERVICIILOR DE INFORMAȚII/CONTRAINFORMAȚII
ROMÂNEȘTI IN PERIOADA 1919–1945
(L'HISTOIRE DES SERVICES D'INFORMATIONS-
CONTREINFORMATIONS ROUMAINES
PENDANT LA PÉRIODE 1919–1945)**

Jassy, Demiurg, 2010, 791 p.

Ce livre massif était attendu avec grand intérêt. Alin Spânu l'a réalisé avec une véritable passion et on doit constater sa pleine réussite. Basé sur une large information, sur la littérature de spécialité et une riche bibliographie, son mérite principal réside dans l'ample utilisation des archives.

La monographie a cinq chapitres, dans lesquels sont analysés les problèmes des services spéciales pendant l'entre-deux guerres et la seconde guerre mondiale. Dans le premier est présenté cette activité dans la Grande Roumanie, jusqu'en 1929, en étant soumis à la discussion la structure et l'activité de la Direction de la Police et de la Sureté Générale et celles du Service d'Informations de l'Armée Roumaine. Le second traite la période de 1929 à 1938, moment où le roi Carol II a institué son régime de dictature, en étant examinées l'activité des structures du Ministère de l'Intérieur et aussi celles du Grand État Major, pendant cette dernière décennie de démocratie en Roumanie. Dans le troisième chapitre sont analysées les structures informatives de la période du régime autoritaire du roi Carol II, celles du Ministère de l'Intérieur, le Service Secret d'Informations, celui du Grand État Major et celles du Front de la Renaissance nationale. Le chapitre suivant est consacré à la période de dictature du général et ensuite du maréchal Antonescu et enfin le dernier chapitre traite les problèmes du commencement de la transition au nouveau régime communiste qui s'installait. Des résumés en anglais, français et espagnol sont offertes aux lecteurs étrangers du livre.

Alin Spânu a réalisé une monographie de grande importance, tenant compte de l'importance du sujet, mais aussi l'ample documentation qu'il a utilisée. C'est un livre dorénavant indispensable aux spécialistes de l'époque. L'auteur mérite toutes les félicitations.

D. B.

DIANA-MIHAELA PĂUNOIU

REZIDENȚA REGALĂ A ȚINUTULUI OLT (1938–1940)
(LA RÉSIDENCE ROYALE DE LA RÉGION OLT (1938–1940))

Bucarest, Éditions de l'Académie Roumaine, 2012, 348 p.

Le livre reconstitue des aspects de la période de dictature royale de 1938–1940. La région Olt, groupant six départements (județe) de l'Olténie (Petite Valachie), est l'une des dix régions créées par le roi Carol II pendant la période où il institua son régime autoritaire. Dans le premier chapitre du livre sont présentés l'historique et les traits fondamentaux de la dictature royale en Roumanie. Le second analyse la réforme administrative et en premier lieu la loi administrative du 14 août 1938, par laquelle les régions avaient été constituées. Les quatre chapitres suivants contiennent un minutieux examen du fonctionnement de la région Olt en 1938–1940. Le dernier chapitre présente la chute du régime carliste et la suppression des régions, inclusivement de la région Olt. Une annexe contenant des documents ayant trait au problème de la région Olt, une bibliographie et un résumé en anglais complètent le livre.

D. B.